

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Fougamou : un militaire perd la vie dans un accident de la route

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

Le maître-major Gildas Iguende a perdu la vie dans la nuit du 25 octobre dernier à Mandilou, un village de Fougamou, dans le département de Tsamba-Magotsi, qui abrite l'école militaire de formation des officiers. C'était à la suite d'un accident de la circulation.

Le véhicule du sous-officier de la marine nationale, qui cherchait à accéder dans l'enceinte de l'école militaire, est entré en collision avec un camion Canter en provenance de Mouila. Le militaire est mort sur-le-champ, tandis que le conducteur du camion a été grièvement blessé, ont rapporté plusieurs sources dignes de foi. Il était exactement 22 heures lorsque le drame s'est joué. En effet, confie l'une de nos sources, cette nuit-là le maître-major Gildas Iguende a pris place dans son véhicule de type berline de couleur blanche, pour se rendre à Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié, certainement pour y faire quelques emplettes. À son retour, il s'arrête chez lui à Fougamou pour y déposer quelques effets et rendre visite à quelques membres de sa famille. Il y restera jusqu'à 22 heures. Puis, il décidera de rentrer à l'école militaire de Mandilou, où il est en stage. Parvenu à la hauteur de l'entrée principale de l'école, sur un tronçon pourtant droit, le sous-officier marque un temps d'arrêt avant de s'engager sur la voie menant à l'enceinte de l'école. C'est à ce moment qu'un véhicule de type Canter roulant à vive allure dans le sens Mouila-Lambaréné percute violemment celui du maître-major. Le choc est si violent que les deux véhicules seront projetés sur le bas-côté.

Alertés par le bruit produit par le choc, les militaires de l'école accourent pour porter secours aux victimes prisonnières de



Le maître-major Gildas Iguende était en stage à l'école des officiers de Mandilou.

leurs habitacles respectifs. Des efforts vains puisque Gildas Iguende est mort sur-le-champ.

Quant au chauffeur du Canter il est grièvement blessé. Il sera immédiatement évacué vers

le centre hospitalier régional (CHR) de Mouila pour être pris en charge.

Notons que le militaire en stage à l'école des officiers de Mandilou était père de trois enfants.



Makouké : agressé, il fait le mort pour échapper à un éléphant

Paterne N'DOUNDA
Lambaréné/Gabon

UN chasseur de crocodile appelé Dilon Moussavou, attaqué par un éléphant furieux, a failli passer de vie à trépas, dans la journée du 25 octobre dernier dans le district de Makouké, province du Moyen-Ogooué. Ce dernier, grièvement blessé par la bête, qui voulait coûte que coûte en finir avec lui, a fait le mort pour échapper à la furie meurtrière de l'animal.

En effet, ce jour-là, Dilon Moussavou se rend en brousse pour vaquer à ses occupations quotidiennes. Après avoir marché pendant plusieurs heures dans la forêt, le sexagénaire s'arrête un moment pour vérifier quelques pièges. Mais le chasseur était loin d'imaginer qu'il y avait un éléphant solitaire qui observait ses faits et gestes. Puis, tout à coup, le pachyderme le charge. Celui-ci décide à en finir avec le chasseur, le projette à



Dilon Moussavou, ici au Centre hospitalier régional de Lambaréné, revient de loin.

plusieurs reprises en l'air. La bête va d'ailleurs l'éventrer avec ses défenses (les pointes d'ivoire), au point que Dilon Moussavou est complètement éventré, les intestins dehors.

Saignant abondamment et n'ayant plus de forces, Dilon Moussavou va trouver une stratégie pour échapper à la furie meurtrière de l'animal. Il

décide donc de rester allongé au sol et de faire le mort, afin que le pachyderme l'abandonne. Ce stratagème fonctionne à merveille. L'animal voyant que sa victime étalée au sol ne bouge plus il décide de s'en aller.

Après que le danger est écarté, Dilon Moussavou, bien que blessé, réussit péniblement, malgré ses graves blessures, à

rejoindre le village. Où il est accueilli par les villageois et le personnel infirmier de Makouké. Lequel organise son évacuation vers le Centre hospitalier régional de Lambaréné (CHRL) grâce à l'ambulance de cette localité. Au CHRL il subira rapidement une opération. Ses jours sont désormais hors de danger.